

Spécial | Première journée aux portes des Rêves du Festival du Périgord Noir



Jour de fête et évènement musical, mais pas seulement. Le Festival du Périgord Noir propose pour sa journée d'ouverture ce qui fait son succès depuis déjà des années : une programmation riche pour ceux qui veulent se dégourdir les jambes en forêt au son de quelques notes de clarinette comme pour ceux qui préfèrent remuer du chef en salles en suivant des accords de saxophone tout en ajoutant une touche particulière, le rêve. Si pour les autres évènements de ses journées, est annoncé venant tout droit d'Orient, pour cette première escale, il sera bucolique et populaire.

Flânerie musicale Le Festival inaugurerait sa version de la promenade musicale, comme nouvelle façon de partager musique, voilà quatre ans : le public était déjà conquis. Cette année, l'équipée partira de l'Eglise de La Cassagne sur les coups dix heures, en compagnie du Trio « Marchador », composé de David Gourvat (clarinette basse et clarinette), David Meyer (cor) Yannick Guédec (compositeur, chant et clavier). Que les moins sportifs se rassurent bien vite : le chemin choisi est rarement difficile afin que chacun puisse apprécier tranquillement le spectacle de la nature autant que celui de la musique ; et pique-nique champêtre est prévu à son terme pour accueillir les ventres affamés (des produits locaux de surcroît, venant de ferme périgourdine « La Lande des ormeaux »).

De retour à l'Eglise, le talent des lauréats du Conservatoire à rayonnement départemental de la Dordogne, Yann Aufray à clarinette et Juliette Fabre au violoncelle, servira de digestif à cette matinée déjà copieuse en jolies notes.

Du rêve cinématographique aux songes mélodieux



Demander à Karol Beffa de revenir une nouvelle fois en Périgord Noir ne peut être qu'un choix du cœur. Ce pianiste magicien, qui sait si bien accorder ses notes aux humeurs de personnages muets à l'écran, prêtera à nouveau sa virtuosité au cinéma « Le Vox » de Montignac, pour « La croisière du navigateur » de Buster Keaton et « L'éventail de Lady Windermere » de Ernst Lubitsch ; soient deux films cultes sans voix à qui seuls les doigts et le clavier de Karol Beffa confèrent une ambiance, une vie. Pour clôturer cette première journée du Festival du Périgord Noir, le public devra rester à Montignac-Lascaux, où sa salle des fêtes accueillera la « Soirée Jazz Génération Spedidam ». Avec Laurent Vernerey (contrebasse), Emil Spanyol (claviers), Emile Parisien (saxophone) et Daniel Humair (batterie), le trompettiste Nicolas Folmer (également cofondateur, directeur artistique, et compositeur de la musique du Paris Jazz Big Band) risque donner à rêver aux spectateurs.

Programme complet de la journée et des autres événements sur le site du [Festival du Périgord Noir](#).



Laura Ja

Crédit Photo : Laura Jarry / Aqu

Publié sur [aqui.fr](#) le 02/08/20

[Url de cet arti](#)